

bec souhaite créer le premier syndicat de citoyens et de citoyennes au Québec incorporé en vertu de la Loi des syndicats professionnels réunissant des agriculteurs et des consommateurs qui ont à cœur de défendre leurs droits à une agriculture polyvalente et à des produits agricoles sains. Si elle y parvient, elle cherchera à faire abolir le monopole de l'UPA sur la représentation du monde agricole au Québec, tel que reconnu par la loi depuis 1982.

Durant l'été, l'Union paysanne a recruté plus de 200 membres, dont 80% sont des producteurs laissés pour compte par l'agro-business. «C'est devenu un système favorisant le monopole des multinationales et de nos grandes coopératives agricoles qui agissent selon les mêmes règles de mise en marché, accuse Roméo Bouchard. Tout l'argent investi en agriculture va à l'industrie. Il n'y a rien pour le biologique et la production locale.»

L'Union paysanne croit que le consommateur aussi a son mot à dire sur ce qu'on met dans son assiette. Les organisateurs font le pari qu'un rassemblement des pionniers de l'agriculture biologique et de consommateurs avertis constituera une force collective alternative qui ne pourra être ignorée.

L'Union paysanne s'inscrit dans le courant mondial pour une alimentation saine. Elle est en relation étroite avec le *National Farmers Union*, du Canada, *Via Campesina* (qui regroupe des paysans du Nord et du Sud) et la Confédération paysanne, de France. Le porte-parole de cette dernière, José Bové, participera, en septembre, à des activités organisées par l'Union paysanne du Québec.

Les initiateurs de l'Union paysanne sont appuyés par des dizaines de producteurs agricoles, dont Fernand Tétrault, un éleveur de porcs de Béthanie,



PHOTO BENOIT AQUIN POUR RECTO VERSO

**Fernand Tétrault a créé un Regroupement d'achat avec 70 autres producteurs de porcs et de lait du Québec, afin d'augmenter leur volume d'achat de grains de qualité et pour résister au contrôle des multinationales sur les marchés. Il a adhéré à l'Union paysanne pour militer en faveur du droit à des aliments de qualité.**

en Estrie. Comme plusieurs autres agriculteurs, il élève des animaux nourris uniquement au grain, sans farines animales ni ajout d'hormones. «Je me bats pour produire une viande de qualité supérieure, mais les distributeurs la mélangent aux autres viandes, pour protéger les marchés des gros. C'est pas normal que le consommateur ne puisse pas choisir. Avec l'Union paysanne, j'ai confiance qu'on va pouvoir établir deux mises en marché différentes», déclare M. Tétrault. □



## Tisser des liens

**L**ors du Sommet des Peuples à Québec, le Syndicat des Métallos a permis à des travailleurs et à des travailleuses de cinq pays d'Amérique latine de rencontrer des travailleurs et des travailleuses du Québec et du Canada. Cette solidarité concrète doit s'étendre à l'ensemble de la société civile à la grandeur de la planète. C'est une condition essentielle pour la progression de la démocratie et le développement d'alternatives syndicales et populaires.



**Syndicat des Métallos**

4115 Ontario est Montréal Qc H1V 1J7  
Téléphone: (514) 599-2000 Télécopieur: (514) 521-4624  
Courriel: uswa@uswa.ca Toile: www.uswa.ca

**Sans frais: 1-800-361-5756**